

La Chine, premier partenaire commercial de Madagascar

En 2019, la Chine est le premier pays partenaire commercial de Madagascar (15,4 % du commerce extérieur de la Grande Île) légèrement devant la France (14,5%). Elle en est le premier fournisseur et son troisième client, principalement avec le nickel, qui représente un tiers de ses importations. La Chine, via l'Exim Bank, est le deuxième créancier bilatéral du secteur public malgache. Les entreprises chinoises sont bien implantées dans le pays dans des secteurs porteurs (BTP, mines, produits de rentes, agro-industrie, textile) et se développent dans les secteurs des télécommunications et de l'énergie. Elles se positionnent souvent sur des grands projets d'infrastructures routières financés par l'Exim Bank de Chine ou les bailleurs traditionnels.

En 2019, la Chine est le premier pays partenaire commercial de Madagascar (15,4 % du commerce extérieur de la Grande Île) légèrement devant la France (14,5%). Elle est le 1^{er} fournisseur du pays (21,5 % de parts de marché) devant les Emirats Arabes Unis (10,1%) et la France (10 %). Elle est le 3^{ème} client de Madagascar (6,6 % des exportations malgaches) derrière la France (21 %) et les Etats-Unis (20%). Madagascar enregistre un déficit commercial structurel avec la Chine qui s'est établi à 745 M USD en 2019, en baisse de 97 M USD depuis 2018. Les ventes chinoises se concentrent autour des équipements électriques et mécaniques (réacteurs, chaudières ...), de matière textiles (tissus, laine, coton...) et de véhicules (camions, tracteurs, automobiles ...). De son côté, la Chine importe principalement du nickel pour plus d'un tiers de ses achats en provenance de Madagascar.

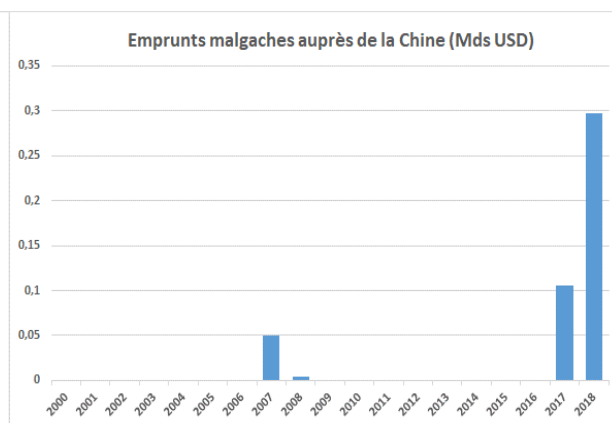
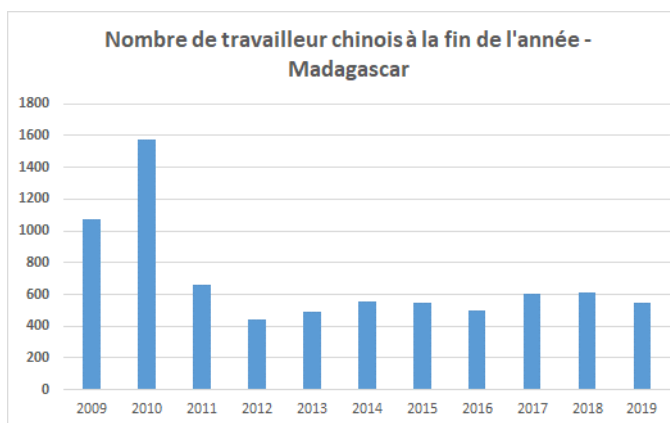
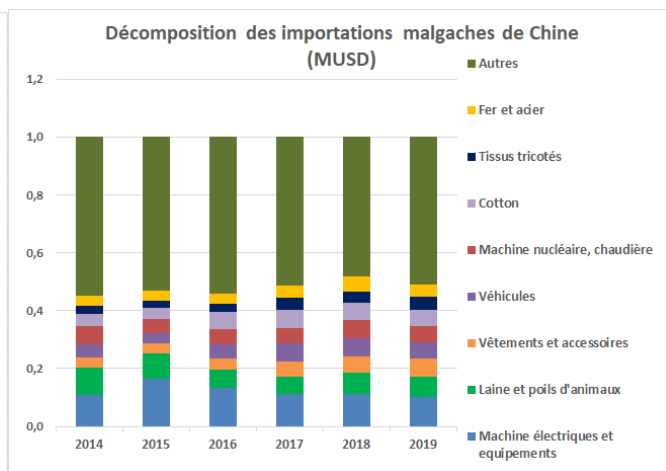
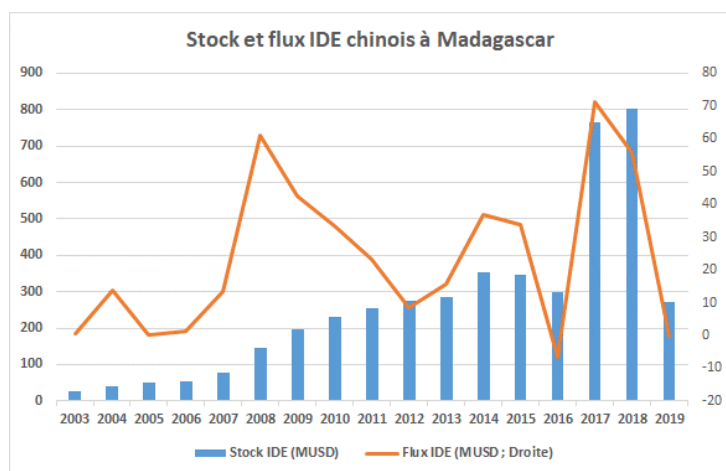
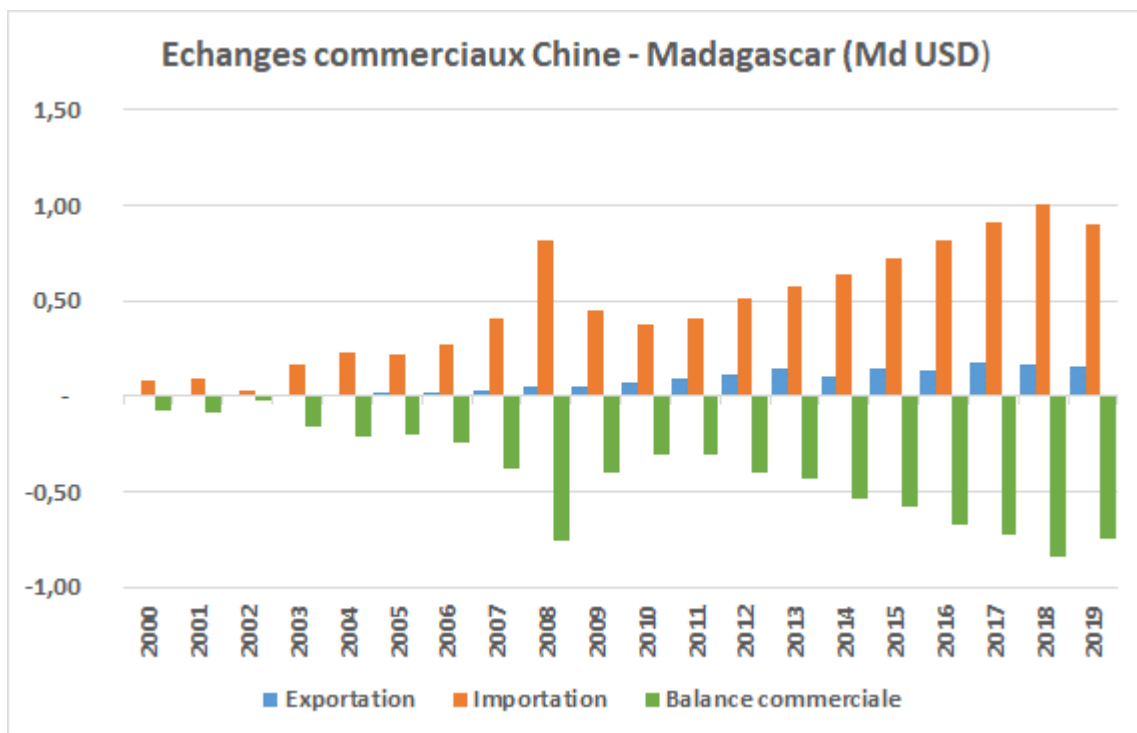
La Chine est le deuxième créancier bilatéral du secteur public malgache à travers une dette majoritairement détenue par l'EximBank de Chine. La Chine représente ainsi 4,1% de l'encours total de Madagascar soit 133 M USD en 2020. Elle est devancée par l'Algérie (5,5% de l'encours, essentiellement des arriérés) et se situe devant la France (2,6%). Dans le plan d'emprunt extérieur de la loi de finance initiale de 2021, le premier créancier de Madagascar est l'Exim Bank (24% du total escompté) devant la Banque mondiale (21%). L'Exim Bank financerait notamment la construction des projets de barrage hydroélectrique à Ranomafana (261 M USD) et d'Ambodiroka (257 M USD) en 2021.

Les entreprises chinoises se positionnent surtout sur la construction d'infrastructures routières financées, outre par l'Exim Bank chinoise, par la Banque mondiale, la BAD, la BEI et l'AFD. Plus récemment, le gouvernement malgache s'est appuyé sur des entreprises chinoises pour promouvoir ses objectifs de développement industriel, notamment la relance de l'ancienne usine pharmaceutique Ofafa, renommée Pharmalagasy, en partenariat avec Shanghai Union Pharmaceutical Machinery et Jiangsu Zodiac Pharmaceuticals.

Dans le domaine des investissements la Chine demeure en retrait par rapport aux investisseurs traditionnels, comme la France et le Japon, mais progresse. Selon l'Economic Development Board of Madagascar, plus d'un millier d'entreprises chinoises seraient implantées sur le territoire, pourvoyant plus de 17 000 emplois. Le stock d'IDE chinois à Madagascar s'élève à 273 M USD fin 2019. Aucun flux entrant d'IDE n'a été enregistré au cours de l'année, contre 56 M USD en 2018. Les entreprises chinoises sont bien implantées dans des secteurs porteurs (BTP, mines, produits de rentes, agro-industrie, textile) et se développent dans les secteurs des télécommunications et de l'énergie.

Le gouvernement chinois a invité Madagascar à intégrer la « Ceinture économique de la Route maritime de la Soie » en 2017, volet économique de son initiative des Nouvelles Routes de la Soie. La Grande Île est devenue en juin 2017 le premier pays africain à rentrer au capital de la Banque Asiatique pour les Investissements dans les Infrastructures (AIIB).

En 2008, le premier Institut Confucius du pays a été inauguré à l'Université de Tananarive. En 2021, Madagascar compte deux Instituts Confucius (le deuxième à l'Université de Tamatave), en 3^{ème} position derrière le Kenya et l'Éthiopie en Afrique de l'Est et Océan indien. En comparaison, Madagascar est le pays disposant du plus grand nombre d'Alliances françaises en Afrique (29).



Projet	Nom de la société	Secteur	Montant
Centrale hydroélectrique de Ranomafana (70 MW)	Sinohydro	Energie	261 M USD
Centrale hydroélectrique d'Ambodiroka (70 MW)	China International Water and Electric (CIWE)	Energie	257 M USD
Réhabilitation RN5 Ambilobe-Vohémar	China Road and Bridge Corporation	Transport routier	156 M USD